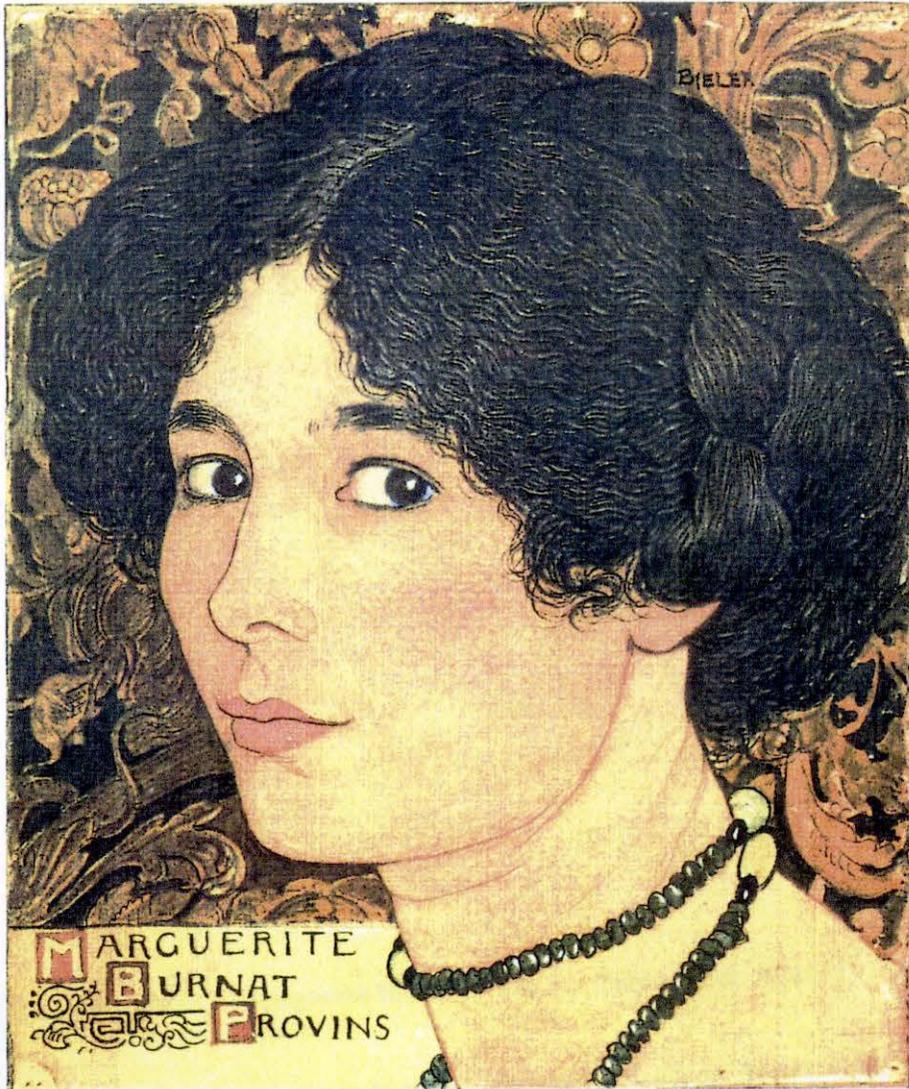




Association des Amis de
Marguerite Burnat-Provins



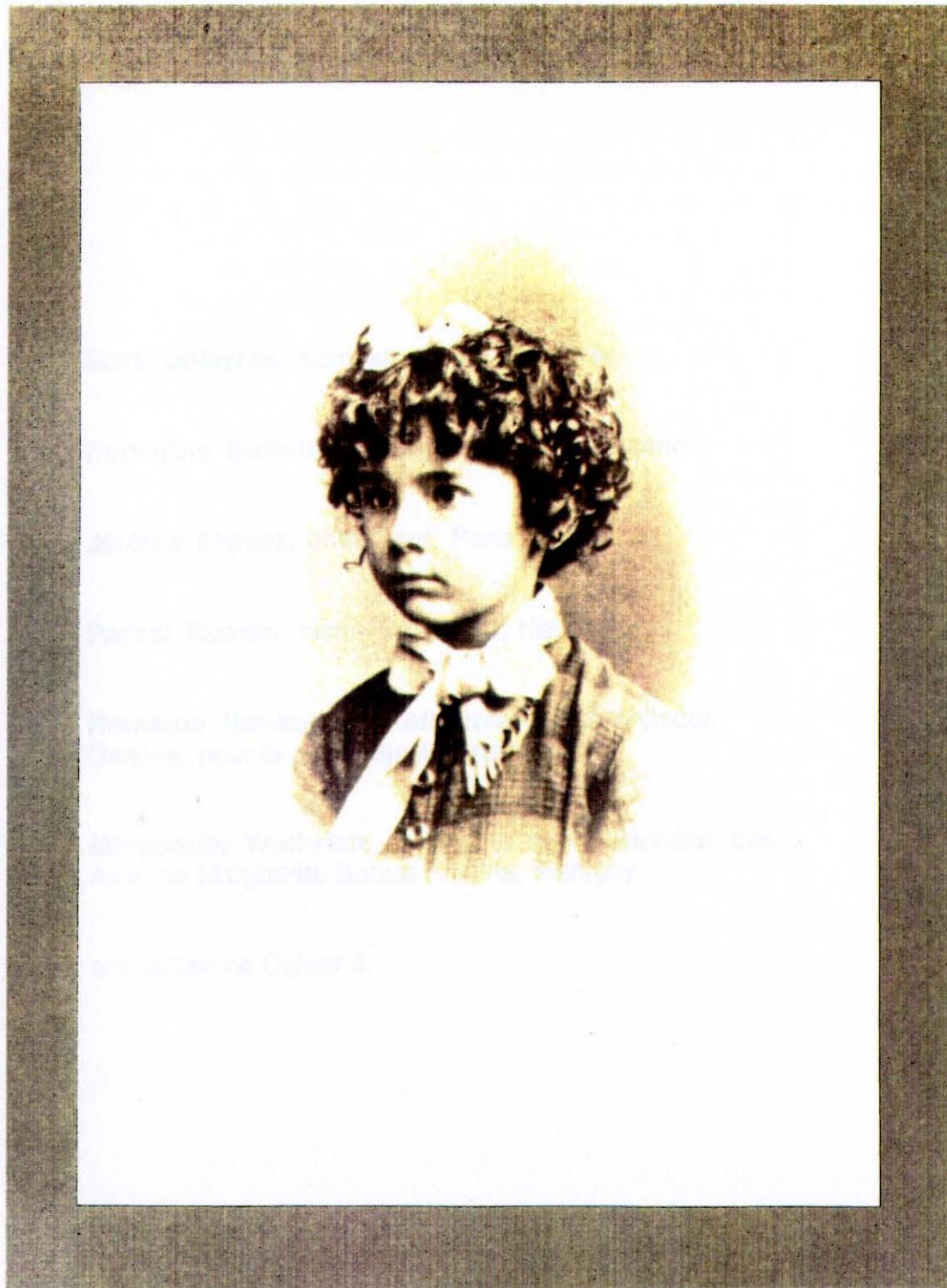
Centre de recherches
sur les Lettres Romandes
Bâtiment central
1015 Lausanne - Dorigny

SOMMAIRE

Naissance d'une passion Marguerite Wuthrich	3
La découverte Catherine Dubuis	5
Inventaire sommaire d'un fonds Marguerite Burnat-Provins Jérôme Meizoz Pascal Ruedin	7
A la rencontre de Marguerite Burnat-Provins Suzy Doleyres	19

Couverture: Portrait de Marguerite Burnat-Provins par Ernest Biéler, vers 1904
Collection privée.

Toutes les photos présentées dans ce cahier, proviennent du Musée de l'Art Brut,
que nous remercions pour son aimable autorisation à les publier.



*Pauvre frimousse hallucinée, boucles rondes pressées, jamais coiffées,
deux yeux noirs à l'affût des visions, la bouche la plus triste du monde et,
sous la robe à carreaux, couleur de feuille morte, mon coeur de quatre ans.*

RAISSANCE D'UNE PASSION

Pour ce cahier et l'année de repères, certains les grands de nos livres français, une seule est l'objet de notre intérêt.

Mais comment et pourquoi vous donc arrivés ? Comment est née cette Association ? notre Cahier ? et un objet d'exposition éblouissant ? Pour répondre à ces questions posées à l'occasion, je me suis rappelé :

Un jour, il y a maintenant plus de vingt ans, je suis allée dans un librairie parisienne, à Paris. Dans le sillage d'une amie, partie d'autres ouvrages à Paris, j'ai acheté Le Livre pour moi. Quelque temps plus tard, à Lausanne, dans le rue, à la faveur d'une campagne d'achat, en passant ma partie sans présence du même livre. Sa dévotion pour cette œuvre sainte a été, à son souvenir de jeunesse. Et puis, je me suis rendue de plus en plus souvent dans le rue. Une fois, à l'occasion des fêtes de l'Année, j'ouvre Nice-Nice en un article dans le journal à l'initiative de Marguerite Burnat-Provins. Dans la maison du président de la Société des Amis de l'Activité, à Saint-Catherine-st-Sulpice, il y a les éditions originales de tous ces livres. J'accroche le nom d'autres collectionneurs.

Suzy Doleyres, écrivain, Châtel-St-Denis

Catherine Dubuis, enseignante, UNILausanne

Jérôme Meizoz, chercheur, Paris

Pascal Ruedin, historien de l'art, Neuchâtel

Romaine Renaud-de Kalbermatten, architecte, Genève, pour le choix des illustrations

Marguerite Wuthrich, présidente de l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins, Martigny

ont réalisé ce Cahier 6.

NAISSANCE D'UNE PASSION

Poussiéreuse et remplie de mystère, comme les greniers de nos livres d'enfance, une malle est l'objet de notre curiosité.

Mais comment en sommes-nous donc arrivés là? Comment est née notre Association? notre Cahier? et un projet d'exposition itinérante? Pour répondre à ces questions posées si souvent, je me suis rappelée:

Un jour, il y a maintenant plus de vingt ans, je suis allée dans ce village valaisan, Savièse. Dans la maison d'une amie, parmi d'autres ouvrages anciens, m'attend *Le Livre pour toi*. Quelque temps plus tard, à Lausanne, dans la rue, à la faveur d'une campagne électorale, un inconnu me parle sans préambule du même livre. Sa dévotion pour cette œuvre semble liée à ses souvenirs de jeunesse. Et puis, je me suis rendue de plus en plus souvent dans le Midi. Une fois, à l'ombre des vieux murs d'Antibes, j'ouvre *Nice-Matin* où un article relate le séjour à Grasse de Marguerite Burnat-Provins. Dans la maison du président de la Société des Amis de l'écrivain, à Saint-Cézaire-sur-Siagne, il y a les éditions originales de tous ses livres. J'apprends le nom d'autres collectionneurs.

Marie-Thérèse Roustan se souvient de la rencontre à Grasse, le jour de ses vingt ans, et me parle de la maison silencieuse, le Clos des Pins. En Suisse, je fais la connaissance d'Alice Pfister, qui a veillé l'artiste à sa mort. Avec un galeriste et un historien de l'art lausannois, j'imagine les démarches visant à une réédition des premiers livres: *Sous les noyers*, *Le Livre pour toi...* Savièse réunit quelques admirateurs. Une association est bientôt fondée, en 1988.

Depuis ce temps, nous n'avons jamais cessé, historien, écrivain, architecte, de nous pencher sur la malle imaginaire. Certains sont entrés au Clos des Pins et nous avons vu la maison sous les noyers de Savièse. Les bibliothèques se sont ouvertes et nous avons déchiffré les correspondances. Les musées nous ont livré accès à leurs collections et nous avons baptisé une petite place à Sion.

En chemin, j'ai rencontré d'autres femmes, ses contemporaines, et ma découverte a été une surprise. Derrière les couronnes de lauriers ou d'épines s'est révélée la même quête d'absolu. Dans l'œuvre de Marguerite Burnat-Provins, à travers l'humble journal de Marie de Riedmatten, au cœur des romans d'Emilia Pardo Bazan, j'ai lu la même recherche.

Je n'ai plus besoin aujourd'hui, sinon pour saluer Yvette et Maurice Mercier, de remonter à Saint-Cézaire pour comprendre la démarche du poète. Je n'aurai plus à grimper à Savièse, sinon pour revoir le peintre Isabelle Tabin et Monsieur le Juge.

Dans ce *Cahier 6*, nous vous livrons l'inventaire d'une partie du matériel trouvé pour bâtir un projet d'exposition avec son catalogue. J'espère que vous aurez de l'intérêt à le découvrir après nous.

J'aimerais vous demander aussi, amis lecteurs, d'accueillir avec enthousiasme notre invitée de ce *Cahier*, l'écrivain Suzy Doleyres. Elle nous dit la découverte, à son tour, avec bonheur, de l'œuvre peint, de l'écriture et de la vie de Marguerite Burnat-Provins.

Et merci d'être encore fidèles, après six années.

Marguerite WUTHRICH



1884 - 12 ans
Arras (F)



1890 - 18 ans
Douai (F)



1896 - 24 ans
Montreux

LA DECOUVERTE

Ce *Cahier 6* mérite d'être placé sous le signe de la découverte, pour deux raisons. La première, c'est qu'il contient l'inventaire du fonds déposé à la bibliothèque municipale de Grasse, ensemble d'archives où l'on trouve d'étonnants documents publiés ici pour la première fois. Il offre aussi à ses lecteurs un texte de l'écrivain Suzy Doleyres, qui retrace la rencontre qu'elle a faite de Marguerite Burnat-Provins, rencontre à laquelle nous sommes conviés.

Car une découverte, c'est non seulement un coin du voile levé sur le mystère des choses et des êtres, mais c'est aussi le besoin d'en partager les merveilles. Et ce *Cahier* s'y emploie.

Deuxièmement, une découverte, c'est aussi, c'est souvent un choc. Choc de la surprise, choc de la révélation d'autrui, conflit peut-être. C'est ce que nous ressentons, et que nous assumons, en vous livrant deux textes si différents l'un de l'autre que cet inventaire et cet itinéraire affectif. Cette rencontre de deux regards portés sur l'œuvre et la vie de l'écrivain, nous la voudrions de convergence, enrichissant notre lecture et approfondissant notre savoir.

Catherine DUBUIS

INVENTAIRE SOMMAIRE D'UN FONDS MARGUERITE PURNAT-PROVINS

ARCHIVES MUNICIPALES DE GENÈVE



1906 - 34 ans
La Tour-de-Peilz



Mme Baillet-Latour

1908 - 36 ans
Genève

INVENTAIRE SOMMAIRE D'UN FONDS MARGUERITE BURNAT-PROVINS

(BIBLIOTHEQUE ET ARCHIVES MUNICIPALES DE GRASSE)

Le généreux accueil et la confiance des responsables des Bibliothèque et Archives municipales de Grasse (Alpes-Maritimes) nous ont permis de procéder, en automne 1989, à un premier dépouillement de l'important fonds Marguerite Burnat-Provins qui y est déposé. Avec les oeuvres du Musée cantonal des beaux-arts de Sion et la correspondance consultable au Centre de recherches sur les lettres romandes à Lausanne, les documents grassois forment l'un des plus riches fonds publics relatifs à la vie et à l'oeuvre de l'artiste. La dispersion des archives et des oeuvres de Burnat-Provins rend particulièrement précieuses ces collections. Il n'en existe pas d'autres à notre connaissance, même si la réunion de ces trois sources ne rend de loin pas compte de l'ensemble de la production - notamment littéraire - de l'artiste. Dans leurs recherches, les commissaires de la prochaine exposition de l'Association n'ont en tout cas pas rencontré de fonds nouveaux quantitativement aussi importants. Ils feront état, en revanche, de quelques nouvelles sources d'archives fondamentales pour la connaissance des trente dernières années de la vie de l'artiste, notamment une correspondance avec l'écrivain auvergnat Henri Pourrat, conservée aujourd'hui à la Bibliothèque municipale et universitaire de Clermont-Ferrand (Centre H. Pourrat).

Il est malaisé de refaire l'histoire de la malle d'archives qui fut déposée aux Bibliothèque et Archives municipales de Grasse le 1er février 1986. Mais il apparaît certain qu'elle provient directement du mari de l'artiste, Paul de Kalbermatten, qui l'avait confiée à un garde-meubles de Saint-Cézaire-sur-Siagne en quittant la région dans les années cinquante. En tout état de cause, le fonds avait été soigneusement emballé et classé, probablement encore par Marguerite Burnat-Provins elle-même.

Le fonds comprend 86 entrées à ce jour. Il faudra sans doute y ajouter prochainement les documents qui en ont été détachés avant le dépôt à la Bibliothèque, afin de faciliter leurs travaux de recherche aux membres de la Société française des Amis de Marguerite Burnat-Provins. Il s'agit notamment d'articles concernant le voyage de l'artiste en Amérique du Sud pendant l'hiver 1925-26 et de documents

concernant son adoption de la méthode Coué au début des années vingt. Les nos 4 et 6 des *Cahiers* de la Société française (non datés) témoignent d'ailleurs de l'intérêt de ces recherches puisqu'elles y ont fait l'objet de publications.

Le fonds déposé comporte deux types de documents du plus haut intérêt: les manuscrits et les carnets de croquis. S'y ajoutent des cartes postales, affiches, photographies, livres, articles, partitions, etc. L'inventaire suivant n'est pas sélectif. Il dresse l'état de l'ensemble du fonds, à l'exception des livres imprimés de Burnat-Provins et de la littérature critique récente sur son oeuvre, qui a été acquise par la Bibliothèque pour ses archives.

Le fonds grassois permet non seulement de préciser la biographie de l'artiste et la genèse de plusieurs de ses oeuvres, mais il ouvre encore la voie à de nouvelles interprétations de la production tant littéraire que plastique, interprétations qu'on pourra lire dans la publication à paraître en 1994 pour accompagner l'exposition itinérante. Quant à la biographie "scientifique" de l'artiste, nous nous proposons de la publier aussi largement que possible dans le *Cahier* no 7 de l'Association qui paraîtra lui aussi l'an prochain.

Il reste aux auteurs du présent travail l'agréable devoir de remercier l'Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins pour le soutien financier qu'elle a apporté à la réalisation de cet inventaire et pour l'intérêt qu'elle a toujours manifesté à sa publication. Nous souhaitons aussi remercier la Ville de Grasse, par son maire Me Hervé de Fontmichel, ainsi que la direction et le personnel des Bibliothèque et Archives municipales, en particulier Mmes Francine Guibert et Florence Rambaud, pour les excellentes conditions de travail qui nous ont été offertes sur place.

J.M./P.R.

Avertissement: le relevé sommaire du fonds, établi par les Bibliothèque et Archives municipales lors du dépôt en 1986, attribue 86 numéros d'inventaire à l'ensemble. Nous avons respecté cette numérotation, mais n'avons pas cru nécessaire de répéter le B[urnat].P[rovins]. qui précède chaque numéro dans l'inventaire officiel (celui-ci est ainsi ordonné B.P.1, B.P.2, B.P.3, etc). Nous avons en revanche jugé utile de subdiviser certains nos en ' et même en ", lorsqu'ils comprenaient plusieurs états d'un manuscrit. La numérotation interne du fonds des 16 carnets de croquis (no d'inventaire B.P.44) est notre fait et ne correspond à aucun ordre particulier.

La première ligne de texte comprend: le no d'inventaire, la désignation aussi précise que possible du document concerné et son statut éventuel (manuscrit, fragment, d'après les indications autographes de l'artiste lorsqu'elles existent), la date si elle est donnée par le document lui-même (elle ne porte pas forcément, le cas échéant, sur l'ensemble du volume publié).

Le contenu de chaque notice est sélectif (y compris pour les carnets de croquis) mais donne une idée de son intérêt. Il reflète nécessairement la subjectivité des auteurs. Les dates ont toutefois été systématiquement relevées. Les tirets distinguent des éléments ou des mentions différents réunis sous un même numéro d'inventaire. Dans les carnets de croquis, ils distinguent différents dessins. Les mentions placées entre guillemets («...») sont manuscrites sur les documents originaux et probablement de la main de Marguerite Burnat-Provins. Les guillemets ("...") désignent en revanche des titres de chapitres ou de poèmes. Les autres abréviations utilisées sont: MBP = Marguerite Burnat-Provins; s.d. = sans date; chap. = chapitre; x = fois; MV = Ma Ville; PTV = Petits Tableaux valaisans; expl = exemplaire(s); S&Pf = Säuberlin & Pfeiffer; nos = numéros.

J.M./P.R.

1. Près du Rouge-Gorge, manuscrit «1A», 1919-1920

«le manuscrit complet sur de grandes feuilles de papier ordinaire - une copie au net avec, encore, quelques corrections».

- A la fin du chapitre XLVI, signature et date: «burnat-provins/ Villa Frascati, Luchon/1919-1920».

2. Près du Rouge-Gorge, manuscrit «1B», 1920

«Liasse sur papier ordinaire complète sauf la fin du poème XLV et le dernier poème XLVI/ Nombreuses corrections - grandes différences avec le livre dans certains poèmes/ en plus: un certain nombre de feuilles détachées: fragments, annotations, etc...».

- Au début de la liasse, signature et date: «burnat-provins samedi 26 juillet 1920, Villa Frascati, Luchon».

- Au début de la seconde liasse: «Complet de X à XIX sauf dernière partie de XIX (les noms de la Ville)».

- Dans la liasse après le chap. XVII: «Un dessin? vaisseau?» et croquis d'un paquebot au verso.

- Feuille volante au début du chap. XIX: «manque la deuxième partie, ceux de la Ville», papier volant au chap. XX: «très modifié dans le livre».

- Feuille volante au chap. XXI: «Très modifié».

2'. Près du Rouge-Gorge, manuscrit «2B», 1919-1920

«série XXX à XXXIX - complète».

- Feuille volante au chap. XXXV: «au début les alinéas ont été ajoutés. Tout le poème a, dans le livre, été transposé sur le mode personnel: je au lieu de il».

- Feuille volante au chap. XL: «série XL à XLVI: les derniers le dernier XLVI manque: c'est la dernière heure-».

- Au chap. XLIV: «très modifié - Incomplet».

- Sur une feuille volante: table des chapitres - nos de pages - dates du 26.7.1919 au 19.8.1919 puis du 12.4.1920 au 7.9.1920 - table de concordance entre la copie-brouillon et le manuscrit.

2". Près du Rouge-Gorge, fragments, s.d.

- «Fragments contenant - le prologue moins le dernier alinéa - le poème I en partie certains textes en double».

- «Fragments des poèmes XXI et XXII «Texte d'une rédaction devenue le poème XXI. Marqués en rouge, quelques passages conservés».

- Notes diverses, certaines datées 9 septembre et 20 avril.

3. Près du Rouge-Gorge, manuscrit «1c», s.d.

«- 75 pages - Copie au net sur beau papier Incomplète chap. 1-11 page 47/ 12 et 13 sans pagination/14 à 18 pages 48-59/19 sans pagination ensuite chap. 36 isolé/ au total 20 chap. (s.46). Ensuite 5 pages d'un texte non incorporé. Texte: "Rouge Gorge à l'oeil sérieux écoute..."»

4. Près du Rouge-Gorge, fragments «1d» et Ma Ville, 1920

Notes diverses dont certaines sont des relations de visions de *Ma Ville*, plusieurs datées de 1920.

5. La Servante, manuscrit «7A», (1912?)

- Manuscrit de "La Servante", "Poésie", "Humilité", "Les Mains", "El Cavrescio" (plusieurs versions), "La Lampe" (plusieurs versions), "Le Sommeil" (daté 30.3.1912), "Le Panier", "Ironie", "L'Oeil du coq".
- Notes éparses et ébauches de chapitres.
- Table des chapitres avec un croquis (autoportrait).
- Feuille volante: sonnet sur la mort de Marie-Antoinette.

6. La Servante, manuscrit «7b», s.d.

«La Servante Imprimerie».
«Copie au net sur beau papier; mais il manque: - les deux dernières pages de Les Sabots, - 12 chapitres de Silence No XXIIIe inclus à Consolation No XXXIV inclus».

7. La Servante, manuscrit «1ère copie» «7c», 1909-1910

«Incomplet 38 poèmes sur 50 La Servante».
Contient les textes et les indications suivants: "Je veux chanter" (Villa Oxonia janvier 1910, St-Moritz (clinique)); "La Servante"; "Poésie"; "Humilité"; "Les Mains" (15.11?).1909); "L'Herbe"; "Le Ruisseau" (1er octobre 1909); "Le Rat" (dédié «Pour Carlo Placci», daté «Le Prese, 23.9.1909» et signé); "Le Pauvre Eté" (dédié «Au Comte Alexandre de Gabriac, Le Prese 20.9.1909»); "Solitude" (2x) (20 octobre 1909); "L'Art" (28 octobre 1909); "Madame la Lune" (24.10.1909); "Les Sabots" (21.10.1909); "La Belle Journée" (22.10.1909); "La Mauvaise Journée"; "L'Arbre blessé"; "Le Bonheur"; "Soleil"; "L'Ombre" et "Ce Soir" (18.11.09); "La Pluie" (28.10.09); "Le Petit Banc" et "Richesse" (29.10.09); "Au Bord du Lac" (29.10.09); "Le Plafond de Bois" (30.10.09); "Le

Silence"; "Désastre" (31.10.09); "Matin" (30.10.09); "Le Triste Paysage" (1.11.09); "Quand la Montagne est très belle" (3.11.09); "Mes Sapins" (3.11.09); "Le Maître parle" (7.11.09); "Les Tomates"; "Le Poireau"; "Le Chou"; "La Rave"; "La Pomme de Terre"; "Le Départ" (20.11.09); "Adieu" (21.11.09).

8. La Servante, manuscrit «7D», s.d. (1920?)

«La Servante/sur très grand papier ordinaire, fort, rayé/incomplet. 25 poèmes (1/50)/Très corrigé/textes en double etc».
Contient les textes et les indications suivants: "La Servante"; "Poésie"; "Humilité"; "Les [?]"; "El Cavrescio"; "La Lampe"; "La Route Obscure" (21 février); "Mes Sapins"; "Le Maître parle"; "Tu Seras là"; "Les légumes" ("les Tomates", "le Poireau", "le Chou", "la Rave") (2x), "la Pomme de Terre"; "Catarina"; "Les Buffets"; "Sonnerie"; "Le Miroir"; "Philosophie"; "Je veux chanter"; "Le Panier"; "L'Ombre" (tapuscrit); "Le Soir" (tapuscrit); "Sonnerie"; "Consolation"; "Ecrire"; "Ironie" (plusieurs x); "L'aigle"; "L'oeil du coq".

9. Poèmes du Scorpion, manuscrits, 1919-1920

- Manuscrit A: 52 poèmes, presque tous datés de Biskra du 7 décembre 1919 au 8 mars 1920.
- Manuscrit B: copie au net de 9A: 56 poèmes et table des nos 1 à 24, daté «Biskra hiver 19-20».

10. Poèmes du scorpion, manuscrit, 1910-1912

«Grains de sable sur beau papier».
Contient les textes et indications suivants: "Le Voile Bleu" (Mabrouk, octobre 1910); "La Prière" (16.10.1910); "Les Petites Mortes"; "Les Bambous" (3.8.11); "Le Bracelet de Verre" (2.8.11); "Le chant par-dessus la mer" (5.8.11); "Dormir" (6.8.11); "Midi" (9.8.11); "Défiance" (10.8.11); "Abondance"; "Le Cimetière" (19.8.11); "A une jeune Druze" (25.10.11); "Le Jardinier" (25.10.11); "La Fièvre" (25.10.11); "O Nuit" (24.11.11); "La Fleur de Jasmin" (24.11.11); "Chant d'Amour" (24.11.11); "La Pastèque" (24.11.11); "Les Jours [Rapides?]" (18.12.11); "La Pluie" (25.12.11); "Noël" (25.12.11); "La Mort" (25.12); "Le Chien" (29.12); "Le Collier" (10.1.12); "Ecoute" (9.2.12); [sans titre] (14.3.12); "Le Danseur" (4.3.12); "Le Parfum" (13.3.12).

11. Vous, manuscrit, 1918

«Original complet au bas d'une page quatre croquis de tête au crayon».

«Montreuil-Bellay avril 1918».

Quelques dates dans le texte: du 21 mars au 29 avril 1918.

11'. Vous, manuscrit, s.d. (1918)

Copie au net du no 11.

12. Petits Tableaux Valaisans, manuscrit «18c»,

«à vendre pour M. Joussetin brouillons originaux Tableaux valaisans/Manuscrit Tableaux Valaisans».

«copie donnée à l'imprimerie».

Manuscrit de 50 chapitres, certains dactylographiés, avec corrections mineures; plusieurs chapitres portent la mention «(Valais)»; le chapitre "La Chambre" porte la mention «J. Pilloz».

- autres documents joints: liste des planches hors-textes croquis des initiales et des culs-de-lampe; «Ardon. observations sur la gravure le 24 juillet», avec calendrier d'exécution des gravures; liste d'indication des couleurs des gravures; liste des textes «terminés» et à faire.

13. Petits Tableaux Valaisans, manuscrit «18B», (1899-1902?)

- Notes et ébauches.

- Liste des chapitres I à L + 2 non numérotés.

- Liste et dates des envois des dessins pour la gravure à Ardon (de juillet au 11 août [1902?]).

- Manuscrit des chap.: "La Chambre de Bois"; "Les Vieux"; "Marion" (Savièse octobre 99); "Le Botch"; "La Créatine"; "La Nuit"; "Les Hiboux"; "Le Cimetière"; "La (Lavagne?)" (3x, avec étude d'initiale au crayon); "Le Petit Chemin"; "La Chanson"; "Les Hiboux"; "Le Béniton"; "Le Bénitier d'Étain" (au verso: (copie?) d'un poème de 4 strophes: «Belle, allons en [...]»); "Le Crétin" (mention «(Valais)»); "Les Fruits"; "Les Vieilles"; "Mena l'Évoué"; "La Folle"; "La Chèvre"; "La Croix de Bois"; "La Cave"; "Le Labour" (tapuscrit); "Coucher de Soleil"; "Un Ménage" (Savièse août 1899); "Les Noyers" (avec un dessin de soldats); "Requiescat in pace" (2x, avec la mention «(Valais)»); "La Vendange"; "La Ruine"; "Les Gars"; "Les Courges"; "L'homme qui chantait"; "Les Enfants"; "Exploits nocturnes"; "On entend

craquer"; "Le Soir"; "L'Achat d'un pré" (tapuscrit); "La Fête de Dieu"; "La Procession"; "La Maison" (au verso: croquis pour hors-texte, bébé assis)(2x); "L'Héritage"; "Les Filles"; "Paysage"; "Le Vieux Christ"; "La Cloche" (2x); "La Chambre" (avec mention «J. Pilloz») (2x); "La Forêt" (2x); "Les Channes" (2x); "Le Mulet".

14. Le Voile, manuscrit «1ère rédaction», «12», 1928

130 feuilles recto, daté «janvier 1928» et «St Germain en Laye/24 mars 1928/4, rue Pierre Corneille».

15. Le Voile, manuscrit «rédaction définitive», 1928

154 feuilles recto, daté «St Germain en Laye, janvier-mars 1928».

16. Poèmes de la Boule de Verre, manuscrit «4B», 1917

108 chapitres, signé et daté «mbp à Neuilly/(Seine)/26 avril au 3 mai 1917»; mentions «à vendre» et «... Livre I».

- «feuilles isolées de Poèmes de la B de V. à annexer à 4c»:
"L'impossible à voir"; "Crépuscule"; "Liane"; "Volupté";
"L'oiseau dans le pampre"; "Nuit d'avril" ("Le Bouquet").

17. La Boule de Verre, manuscrit «4c», s.d.

110 poèmes; incomplet, interversions de chapitres
- «avec 4 feuilles séparées portant 6 poèmes»

18. Poèmes de la Boule de Verre, manuscrit «4D», 1917

«manuscrit original»; «le premier titre était "Le Chant du Rossignol"»

- Sur feuilles volantes: table de 110 poèmes.

- Cahier avec titre «Le Chant du Rossignol»; le début du poème 30 est daté du 27 avril 1917; daté «J'ai achevé d'écrire ce poème à Neuilly-sur-Seine, 34 rue du Bois-de-Boulogne, le 1er mai 1917».

19. Nouveaux Poèmes de la Boule de Verre, manuscrit «5B», 1917

Manuscrit dans une enveloppe de l'éditeur Sansot adressée à MBP chez Mme Neveu, place du Château, Montreuil-Bellay, Maine-et-Loire: «N.P. de la B.V. pour 5/a voir la liasse No 4 (Poème de la B.V.) (Gros cahier écolier)».

Daté «Neuilly juin-juillet 1917».

- Table numérotée 1 à 114.

20. Les Nouveaux Poèmes de la Boule de Verre, manuscrit, 1917

«Livre II»; «à vendre».

Contient un croquis: doigt tendu devant une bouche; manuscrit incomplet avec interversions; contenu non détaillé: va de "A l'heure de la Solitude" juin 1917 à "Il est très tard" 8 juillet 1917.

21+22. La Fenêtre ouverte sur la vallée, manuscrits «12a» et «12b», (1909-1910?)

«copie de la F.O.V.»; «à vendre - M. Joussetin».

- Sur une feuille volante: table.

- Manuscrit avec dessin à l'encre de Chine d'une marguerite, 48 pages recto-verso.

- Feuilles volantes: «Le Sang du Coeur» (brouillon) devenu "Les Feuilles du Tremble».

- Cahier «texte de la Fenêtre ouverte sauf le 1er poème "L'Aéroplane" des *Contes en vingt lignes*». Sur la première page: «Contes modernes» «L'Aéroplane», daté «St Moritz 30 août 1909»; autres textes datés de St Moritz, Villa Oxonia, jusqu'en décembre 1909, puis Paris dès le 14 mars 1910 ("Le Voyage") puis Cantin du 29 mars au 30 avril 1910, puis à nouveau Villa Oxonia.

23. Cantique d'Eté, manuscrit, 1907-1909

Manuscrit dans une enveloppe au logo de Säuberlin & Pfeiffer adressée à MBP à Bozel et portant la date du 15.6.1907. Sur l'enveloppe: «Premier manuscrit».

- Plusieurs poèmes datés: Promologno 14 août 1908, St Bon 26 et 27 juin 1907, Le Praz 29 juin 1907, St Bon/Bozel du 1er juillet au 22 octobre 1907.

- Feuilles volantes avec notes diverses: 1^è ébauches et expressions, brouillons.

- Tapuscrit de poèmes du *Cantique d'Eté*: "Le Sentier bleu", 5 mai 1907; "Les Mains", idem; "Le Soleil", 8 mai 1907; "Tes yeux qui s'ouvrent", Tirano, 17 mai 1909; "Entre tes doigts", 16.5.1909; "Dis-moi Sylvius pourquoi", 17 mai 1909; et ainsi de suite jusqu'au 6 juillet 1909.

24. Chansons rustiques, manuscrit, 1904

«manuscrit original des Chansons rustiques» et «Autres Chansons».

Dates: "Baptême" et 15 autres Chansons datés du 3 août 1904 «dans ma propriété» puis autres Chansons jusqu'au 12 août 1904 ("Quand nous nous marierons").

25. Heures d'automne, s.d.

«Une trentaine de feuillets gd format. Papier ordinaire. Ebauches et premiers jets; annotations. Très corrigés. Incomplets; 6 Heures manquent».

- Divers feuillets.

- Textes du souvenir des parents, frères et soeurs.

- Croquis arts décoratifs.

26. Heures d'hiver, manuscrit «8A», 1907

«Copie complète au net sur beau papier».

Signé et daté «marguerite burnat-provins La Tour-de-Peilz - Sion 29 janvier - 21 mars 1907».

27. Heures d'hiver, manuscrit «8B», «1ère copie», 1907

- «1ères feuilles d'une copie qui semble n'avoir pas été continuée. Il s'y trouve le texte de l'heure: 8 heures du matin».

- Feuille recto dactylographiée.

- Une quinzaine de liasses représentant chaque heure (sauf la 8ème): "7 heures", 31 janvier 1907; "Midi", 16 février 1907 - Sion; "5 heures", 1er février 1907; "6 heures", 13 février 1907; "7 heures", 19 février 1907; "9 heures", 26 janvier 1907; "8 heures", 14 février 1907; "10 heures", 29 janvier 1907; "11 heures", 7 février 1907; "minuit", 29 janvier 1907; La Tour de Peilz - Sion 21 mars 1907.

28. Heures d'Hiver, manuscrit «8c», 1907

«Heures d'Hiver Sion (Valais) 1907».

«Liasses: premiers textes très corrigés, incomplets, plusieurs chapitres manquent».

- Premiers jets très corrigés sur feuilles volantes: "7 heures", "9 heures" (avec croquis de Saviésanne), "10 heures", "11 heures", "midi" (avec date Sion 16 février 1907), etc (dates: 12

- février 1907, 7 février 1907, 26 janvier 1906 [sic!]).
- 1 liasse de brouillons au crayon.
29. **Poèmes de la Solf, manuscrit «2A», 1919**
«Poèmes de la Solf / à vendre».
«manquent les poèmes 54, 55 et 56 / 57, 58, 64 incomplets».
1 liasse datée «Algérie, avril-juillet 1919»; 1ère date sur les textes: Biskra, 6 mai (nos 2 à 10); dernière date: 17 mai (nos 38 à 44).
30. **Poèmes de la Solf, manuscrit «2B», s.d.**
Le poème no 66 «incomplet, manque environ la moitié du texte».
31. **Poèmes de la Solf, manuscrit «2C», s.d.**
«Aïssaouas / complet»
manuscrit corrigé et signé.
32. **Poèmes de la Solf, manuscrit «2D», 1919**
«Original complet 1 dessin à l'encre 1 au crayon».
Dans un cahier noir, poèmes numérotés de 1 à 48, très corrigés, datés du 5 mai 1919 (Biskra) au 29 mai 1919 (Constantine), avec 2 dessins, 1 à l'encre (femme dans l'embrasure d'une porte), 1 au crayon (homme aux oreilles de chat); sur la page de garde du cahier, une liste de noms arabes sur une colonne.
33. **Poèmes de la Solf, manuscrit «2e», (1919?)**
«une 20e de feuilles dépareillées».
Datées du 6 au 19 mai.
34. **Poèmes de la Solf, manuscrit «2f», 1919**
Cahier de brouillons daté mai 1919.
35. **Poèmes de la Solf, manuscrit «2g», s.d.**
Table des poèmes 1 à 56.
36. **Sous les Noyers, manuscrit «15c», s.d.**
Liasse comprenant brouillons, ébauches de *Sous les Noyers*, non datés, 2 croquis (vaches).
37. **Sous les Noyers, manuscrit, s.d.**
Tapuscrit, 80 pages, corrections, indications pour l'imprimerie.
38. **Poèmes de la boule de verre, manuscrit, 1917**
«Le Chant du rossignol (premier titre changé)»
107 poèmes légèrement corrigés, signé et daté: «26 avril - 9 mai 1917», «à Neuilly jeudi 26 avril 1917», «mbp».
- Table des 107 poèmes.
- *Nouveaux Poèmes de la boule de verre*, nos 1 à 104, datés du 20.6.1917 au 10.7.1917.
- Feuilles volantes: 3 tables des *Nouveaux Poèmes de la boule de verre*.
- Poèmes de [?] et E. Marec (juillet 1917) copiés pour mbp.
- Ebauches de lettres, listes d'objets à se procurer.
- Copie du *Traité de la peinture* de Cennino Cennini (traduction Victor Mottez, Paris-Lille, 1868, consultée à la Bibliothèque cantonale vaudoise, cote R 1094) dans un cahier acheté à Vevey: indications biographiques sur Cennino Cennini, puis: «Résumé par Mbp janvier 1906», puis liste des ingrédients et du matériel à se procurer.
- 39 à 41. **La Cordalca, manuscrits, 1930-1938**
- «19c»: «La Cordalca commencé à St-Germain-en-Laye le 8 mars 1930, 4 rue Pierre Corneille».
- Feuilles volantes: 5 pages corrigées.
- Ebauches.
- 1 copie au net de la 1è page sur beau papier.
- «19b»: copie avec corrections et indications pour l'imprimerie; chap. 1 à 40; signé et daté à la fin: «burnat-provins St-Germain-en-Laye 8 mars 1930 Clos des Pins St-Jacques de Grasse 14 avril 1938».
- 2 tables des 40 chapitres.
- Une liasse 2è copie, 105 pages très corrigées, avec indications pour l'imprimerie, et mentions suivantes: «commencé à St-G-L 8 mars 1930», puis après 8 pages, «continué au Clos des Pins le 11 mars 1938» + date: «Clos des Pins 14 avril 1938».
42. «Liste de mes prix à l'âge de 11 ans».
43. **Livre d'or «à ma soeur Marthe»**
- Contient entre autres un poème "Le Sphynx" dédié «à ma soeur Marthe / Paris, 10 avril 1897», un texte signé «A. Provins 27 juillet 1897» et plusieurs dessins.

- Une feuille volante dactylographiée, datée février 1936:
«Inscriptions Au Guerrier Au Navigateur A l'Exilé pour être gravés sur l'arc de triomphe d'une ville océane» (3 tercets).

44. Selze carnets de croquis de tous formats

Carnet toilé oblong no 1 (couv. = 15 x 22 cm; pp. = 14.5 x 21.7 cm)

- copie de "Niobé" de Th. Gautier.
- 4 croquis, crayon et aquarelle, pris pendant le voyage au Liban: Beit Merri 13.9.1911 (2x), Brumanah 12.7.1911 (2x).
- profil caricatural de Melle Macerati de Bergame.
- paysage de montagne.
- croquis pris en Egypte, Nussah 24.4.1912, jardin près d'Alexandrie: têtes de rapaces, chat, poules, femme dans un manteau.
- figure (curé ou femme en robe longue et chapeau) debout dans un jardin, bras croisés, yeux à terre et la tête comme nimbée d'une aura (étoiles?); à l'arrière-plan, rideau d'arbres et maison.
- études végétales et animales (Egypte).
- «grandeur nature le criquet qui fréquentait ma chambre maison Scanavi avenue Bolbitine. Ibrahimieh Alexandrie 1911».
- Brummana 19.9.11 (Syrie) Liban aquar. et crayon (2x).
- Debour el Chouer Liban 21.9.11, aquarelle et crayon.
- croquis pris au Liban.
- paons avec indications de couleurs, pris à Alexandrie, jardins de Nussah.
- dessin à sujet non identifié, Bayonne 1.1.13, proche de Ma Ville.
- Stromboli 18.5.12 à bord du Prinz Heinrich. Retour d'Egypte (2x).
- barque de pêcheur à Port Saïd.
- scènes arabes à Port Saïd 1.10.11 à bord du Dalmatia, dont «ceux du charbon».
- barque à Jaffa.
- figure 2 janvier 13 Chalet Cécile Bayonne, crayon, proche de Ma Ville (ci-après MV).
- Ahmed Brumanah 9.1911.
- Liban Brumanah, 27.9.11 Syrie.
- figure survolée par une très grande chauve-souris.
- esquisses pour la figure précédente.
- «Port Saïd - à bord de l'Equateur quand on faisait le charbon»
- lézards (?) Bulkeley.

- tête d'échassier Alexandrie Nussah 24.4.12.
 - figure féminine couchée, les bras repliés sur le visage.
 - iris Bergame mai 1909.
 - aile de papillon et maquette pour un objet (éventail?).
 - plan avec main et mesures.
- Contient en outre plusieurs feuilles volantes dont:
- véritables plumes d'oiseaux.
 - manuscrits sur feuilles volantes.
 - vue du Chalet Cécile 2.1.13.
 - vue du Clos Gorgibus, maison de Georges Pfeiffer à La Tour-de-Peilz.
 - calque de cette vue pour papier à lettres G. Pfeiffer.
 - photo du Clos Gorgibus.
 - specimen de l'en-tête sur papier à lettres.
 - dessin de plante Bergame chez Anna Baldini.

Carnet toilé oblong no 2 (16.5 x 24.5 cm; 16 x 23.5 cm), sur la couverture: fleurs jaunes dessinées

- étude (croquis) pour la tapisserie *La Création*.
- aquarelle maison à Bayonne 9.2.13.
- personnages pris dans la rue.
- plantes prises dans un jardin public.
- études de stylisation d'un hibou pour un pendentif, une épingle à chapeau, une broche; bagues.
- femme enturbannée d'un diadème tenant un oiseau sur la main gauche; dessin de fleur en perles.
- essais de stylisation géométrique (fleurs, entrelacs, nature morte) avec, sur l'une des nombreuses pages, la mention «Lörrach» et, souvent, des indications techniques; 2 figures proches de MV: «la princesse regardant son cheval changé en fleur 9.9.13».
- études d'illustrations (?): vignettes avec, sur l'une d'elles, la mention «La Servante».
- figures de MV au crayon, dont: «Hertubal le conseiller» et «La mauvaise fée Cingola ciel bleu terre bleu plus foncé oeil jaune et noir dessous rouge corps vert brun voile bleu bout du nez sanglant cornes brunes?»; entre les 2 figures: dessins datés (2x): «28 août 14».
- plusieurs figures de MV à l'encre.
- double page avec dessins de «Les habitants de la Ville Celui qui porte un bouquet Ranemégone Douteville Ornelar Tundilas

Mamchilte et Jaulodin Mamiflor le chétif Camentila Romelerve 28 août 14. St-Savin».

- plusieurs figures de MV.
 - taureau couché Bayonne Apartado 7.9.13.
 - vignettes pour l'illustration du *Livre pour toi* (cruche, aigle, couronne de lauréat, poissons affrontés) avec figures de MV dont «Le jardin des yeux».
 - stylisations (répertoire).
 - figures de MV dont (sans titre, croquis dans une vignette): la Mort au chapeau de paille.
 - esquisse pour «La Création broderie».
 - figures de MV dont l'Enfant emmaillotté.
 - scènes de corrida.
 - «La Princesse par la [?] de guerre Bayonne 1915».
 - liste de noms de MV (2 pages complètes en colonnes lisibles).
- Contient en outre des feuilles volantes (Don Bosco, lièvre mort (académie), têtes de MV).

Grand carnet de croquis toilé no 3 (20 x 28 cm: 19 x 27 cm)

- le Parfay (Salins) vu du Gd-Hôtel de Sion 1907.
- stylisations décoratives (animales, végétales).
- initiales (*Chansons rustiques?*).
- étude de couverture pour *Chansons rustiques* avec colombe en gloire.
- homme assis.
- portrait de «Batiste Dubuis de Savièse».
- Champ[agny?] le Haut Savoie 20.4.07.
- homme endormi.
- essai d'initiale et de calligraphie gothicisante, crayon, aquarelle et encre de Chine: «En te quittant, je suis allée vers le lac ensommeillé où la reine se mire.....» (idem sur feuille volante millimétrée).
- Savièse: paysan et paysanne chargeant de foin un mulet.
- «entrée de St-Bon».
- feuilles volantes avec essais de calligraphie et d'initiales pour le *Livre pour Toi*, répertoire des motifs d'initiales avec, en regard, les nos des chapitres du *Livre pour Toi*.
- Marie Adélaïde (Pachoud?) - du Praz - lisant 24.7.07.
- études de végétaux dont 15.7.07.
- études d'animaux.

- initiales.
- figures stylisées.
- stylisations végétales et animales.
- relevés décoratifs rustiques.
- village.
- autoportrait, la main appuyée sur le front, crayon.
- Pontresina.
- vignette "Ars et labor".
- homme assis dans une gare.
- le rouissage du lin dans le marais de Rumancourt Pas-de-Calais.
- portrait de femme.
- portraits et animaux.
- portrait de femme.
- feuille volante: moulin à Cantin 14.10.95.
- feuille volante: nature morte faite à Arras à l'âge de 15 ans.
- feuille volante: Brumanah Liban 1911.

Grand cahier de dessin cartonné no 4, violacé, avec étiquette "Compositions Marguerite Burnat" (couv. et pages: 22.5 x 30.5 cm)

- dessins archaïsants (copies de maîtres anciens), un daté 8.11.95.
 - académies.
- Tous les dessins ont été rapportés après coup dans le cahier.

Grand cahier de dessin no 5, cartonné, noir, avec étiquette vierge (couv. et pages: 22.5 x 30.5 cm).

- croquis de gens du peuple, dont un daté 9.95 Cantin.
 - têtes d'académies.
 - tête de mort.
 - académies.
 - mains, pieds, d'académies.
- Tous les dessins ont été rapportés après coup dans le cahier.

Grand carnet toilé no 6 (24 x 31.5 cm: 23 x 31 cm)

- Miss Brown (Américaine) travaillant à l'atelier.
- «Mme Ceisson chez qui j'ai habité 1 pl Boieldieu, à Paris».
- académies, datées d'octobre 1891 à janvier 1892.
- portraits de collègues femmes.
- portraits, certains datés 29.12.91.

- scènes de rue 4.12.91.
- Miss Maryleese.
- Miss Brown au chevalet.
- «Mlle Meyer la soeur de Mme Fauvel 80 rue Taitbout 18.11.91».
- «Lucie Fauvel 80 rue Taitbout».

Petit carnet toilé no 7 (couv. et pages: 12 x 20 cm)

- profils de personnages.
- académies.
- paysages, vues de villes, musiciens et gens de rue.
- autoportrait (3ème de couverture).

Livret de croquis no 8 intitulé sur la 1ère page «Alexandrie Egypte 1911», avec sceau de Saüberlin & Pfeiffer 20.1.1909 (couv. et pages: 21 x 14 cm)

- études naturalistes de plantes, datées de 17.6.09 (sans lieu) à juin 1911 (Ibrahimieh et Nussah).

Album noir oblong no 9 (couv. et pages: 15 x 23 cm)

Dessins représentant l'environnement familial, à Cantin surtout (jardin, tableau, objets, Marthe, paysages, famille), dès le mois de septembre 1887.

Livre cartonné no 10, noir, intitulé "Croquis" (22.5 x 18 cm: 22 x 17 cm)

- académies et scènes de rue et de travail.
- collègue au travail sur son chevalet.
- copies de maîtres.

Daté sur la 1è page: «1892 Marg. Provins Acad. Julian».
Contient en outre un reçu de l'Académie Colarossi pour 4 semaines de cours du matin à échoir le 12.11.1894.

Carnet toilé oblong no 11 avec, sur la 2è de couverture: «Marg. Provins 26 mars 90» (16 x 24 cm: 15 x 23.5 cm).

- Miss Jenny mars 90.
- académies
- scènes de la vie quotidienne.
- main de MBP.
- environnement de Cantin (oiseau empaillé, maison, portraits, Marthe, Henri, etc).
- Bazette 6.4.90/Aline Billet à (Genève?).

- autoportraits (1890).
- usine de Bapaume.
- «Marthe et moi par Aline Billet».
- maison de Cantin.

Cahier cartonné bleu no 12 avec étiquette vierge (couv. et pages: 18.5 x 23.5 cm)

- relevés d'après des manuscrits enluminés (Heures latines du 15e s., Livres d'Heures 1500 et 13e s.).
- étude des dispositions graphiques, écritures et initiales du 13e au 15e s., ainsi que sur manuscrits insulaires du 7e s.
- notes sur l'évolution de l'écriture, des supports, et des techniques d'enluminure.
- sur papier transparent: figure recroquevillée dans une sorte de vase (=fibrôme).

Petit carnet no 13 (10 x 12 cm)

- en 3ème de couverture: «Dans stable il y a sable mbp Clos des Pins St Jacques de Grasse. De 1921 à ...»
- 1è de couverture: «Mme MBP hôtel Volubilis Meknès».
- 2è de couverture: monogramme MBP Art Déco.
- liste d'oeuvres (oiseaux) envoyée à Monod.
- oiseaux dont un daté 12.2.32.
- «Touriste 4 mars 34 donné à Averseng à refaire».
- «Mitzou et Jenny (copié dans un journal)».
- «la fidélité 30.7.36» (croquis et esquisse en regard).
- «la taupe 16.3.42».
- la maison Dispensa.
- lady Sarendale 14.10.42.
- Espagne, procession.

Carnet de croquis toilé no 14 (11.5 x 18 cm: 10.5 x 17.5 cm)

- «entrée de ma chambre, villa Frascati, Luchon».
- rouge-gorge.
- villa Frascati, vues et plan datés 1919 et 1920, jardin, plantes, etc.
- «mon rouge-gorge - Luchon 1919 / à qui j'ai dédié mon livre. Ami perdu jamais oublié bp».
- figures de MV datées Cannes 13 et 14 octobre 1922, avec notations de couleurs, dont Anthor et l'oiseau noir.

- Paul de Kalbermatten à Luchon.
- papier rapporté dans carnet: «nous entendons sans visions 17 août 1922 L'Etang-la-Ville» (suit une liste de noms).
- papier rapporté dans carnet: «vu à Cannes aux Cassiflores, rte de Grasse, le 13 oct. 22: [suit liste de 31 noms] le 14 octobre à Cannes même endroit [suit liste de 13 noms] vues en une heure».
- étude de monogramme MBP Art Déco.
- croquis d'Arabes et de Constantine 1919.
- au dos de la couverture, texte sur le progrès et la valorisation de l'artisanat et du travail de la terre, Alger 24 avril 1919.

Petit carnet de croquis toilé no 15 (couv. et pages: 9.5 x 14 cm)

- Vienne 23.11.06.
- Pic du Midi 1914
- Valence.
- texte: «à 2000 m - la solitude - le brouillard....».
- Montélimar.
- Vallée du Rhône, Provence.
- «Schémas Chant du Verdier»: croquis de présentation graphique et décorative.
- Bayonne 1913, 1914.
- «croquis de la montre que j'ai perdue».
- oiseaux.
- Itxasson 1914.
- Bulkley Alexandrie 1910.
- Mabrouk.
- Gavarnie 1914.
- paons.
- assemblée de morts devant un cimetière.
- Le Prese, Engadine, 1909.
- «Monsieur le Fibrome assis dans son jardin regarde venir le Dr Bernhard/ Je faisais ces dessins à la clinique du Dr Bernhardt à St-Moritz».
- «Ma main».
- Pontresina.

Carnet de croquis toilé no 16 (10 x 15.5 cm: 9.5 x 15 cm)

- 2è de couverture: «Marg. Provins acad. Julian».
- paysages de Cantin, été 1890.

- Oisy le Verger 1890.
- Bapaume 1890.
- Paysages et villages du Nord 1890.
- chambre à Arras, 4 rue de la Larderie.
- portraits.
- paysages 1891.
- études (végétaux, animaux, figures).
- académies 1891.

45. Dessins de jeunesse

- 1 enveloppe de «quelques dessins de jeunesse de moi, Chalis, Mortefontaine, Armenonville», 1892.
- «Chalet de Mr Ernest Burnat», 1897.
- 1 grand carnet de croquis toilé (18 x 27,5 cm; 17 x 27 cm)
- «Album du Maroc - La Bahia»
- paysages et figures pris au Maroc 1926
- motifs décoratifs végétaux marocains copiés de bâtiments.
- croquis MV (La Mort, Frilute).
- «Décoration des *Chansons rustiques* d'après des documents pris à Savièse: ornements sur les maisons, dessus-de-porte, meubles gravés, agrafes de colliers de vaches, boutons de cuivre de vieux habits, fer forgé, etc. m.b.p.»:
- plusieurs feuilles d'études des vignettes, bandeaux, culs-de-lampe des *Chansons rustiques*.
- projet pour la couverture (colombe nimbée).
- épreuves d'imprimerie.

46. Hulle sur carton du chien Fox, peinte à 15 ans par MBP (22 x 16 cm).

47. Album officiel de la Fête des Vignerons de Vevey en 1905

Chromo-lithographies par Biéler, dédicace à MBP «pour un service rendu» par S&Pf.

48. Carnet-agenda pour le 1er semestre 1918

Notes de visites, correspondances, contacts, invitations, comptes.

dont: 8.3.18 «visite Meynial / emporté 18 planches *Livre pour Toi*» (suit la liste); 31.3.18 «Écrit P. *Gazette Valais*»; déclaration de

- fortune pour le ministère des affaires étrangères (mobilier, livres, peinture, manuscrits), dans la liste: «2 Benj. Constant 10'000»; liste de manuscrits.
49. **"Esquisses musicales" (poèmes du LpT)**
Partition originale de Henry Coullon, datée août 1921 et dédicacée à MBP. Lettre d'accompagnement datée 1922.
50. **"L'arbre rouge", poème de MBP**
Extrait de *La Poëmeraie*, mis en musique par A. Ravizé.
51. **Partitlon manuscrite originale de "Musique" par MBP**
Mis en musique par Métehen.
52. **Partitlon de "Invocation à la musique"**
Poésie de MBP mise en musique par Eugène Métehen (1950).
53. **Partitlon "Le Livre pour Toi"**
Mis en musique par Paul Ladmiraull (1928).
54. **Partitlon "La Barque"**
Poésie de MBP, mise en musique par Eugène Métehen (1950).
55. **Partitlon "Quelqu'un viendra"**
Poème de MBP, mis en musique par Métehen (1950).
56. **Partitlon "Dors ma pensée te berce"**
Poème de MBP, mis en musique par Paul Lacombe.
57. **Partitlon "Que mon âme murmure"**
Poème de MBP, mis en musique par Paul Lacombe.
58. **Affiches "Conserves de Saxon"**
(femme sur un mulet).
- 59 **Affiche "Conserve de Saxon"**
(enfants au seau de confiture).
60. **«cartes postales»**
Dans une enveloppe S&Pf., elles correspondent à 4 planches hors-texte des PTV (Christ en croix, Chèvre, Bébé, Couple de vieillards), 3 expl de chaque, format env. 7 x 12 cm.
61. **Cartes postales**
«Janvier 1955 Cartes postales»
(tête du Christ des PTV).
- 62/63. **Cartes postales**
2 paquets de cartes postales officielles de la Fête des Vignerons de Vevey en 1927.
- série des saisons (24 sujets par Biéler)
- série de la noce (25 sujets par Biéler).
64. **Cartes postales**
(bébé assis des PTV).
65. **Cartes postales**
«Cartes postales janvier 55».
Correspondent à planches hors-texte des PTV: Marion (avec fond découpé, différent des PTV), Bébé, Enfant assise.
- 66 + 67. **Cartes postales**
«janvier 55».
Cartes postales PTV, imprimées chez S&Pf.
La Chèvre (30 expl. en bleu seulement; 16 ex. toutes couleurs).
68. **Cartes postales**
Imprimées par S&Pf.
Reproduction d'un dessin "Saviésanne de profil", NB, 75 expl.
69. **Varla**
- «10 feuilles papier à lettre en-tête de Benjamin Radier»,
«Piqué».
- une carte, dessin en médaillon, paysage de montagne, crayon de couleur, monogrammé EC avec mention «De Mademoiselle Chauvier».
- diverses cartes avec en-tête par Benjamin Radier.
- autres cartes à motifs floraux, décors rococos XIXe.
70. **Cartes illustrées**
Diverses cartes illustrées, vers 1906, e.a.:
- prospectus Simplon par R. Dallèves, 1906.
- figures de Valaisannes de R. Dallèves.

71. Photographies

5 photographies: Mater amabilis par Terpereau, statue en marbre ayant figuré à l'expo de 1878 à Paris (Baigneuse), village de Planques route d'Esquerchin, cathédrale d'Orléans, porte fortifiée à Strasbourg.

72. Cartes postales

Carnet de cartes postales du paquebot Lutetia: «le paquebot que nous avons pris à Bordeaux, Paul et moi en novembre 1925 pour Montevideo burnat-provins».

73. Photographies

Photographies de Rio de Janeiro, certaines avec commentaires au verso.

74. Photographies et cartes postales

Photos et cartes postales se rapportant au Maroc, certaines comportent un commentaire au dos en relation avec le séjour de 1926 ou avec Alphonse Métérié. Une photo est datée 1931.

75. Photographie

Photo NB du livre les *Petits Tableaux valaisans* mis en décor (décor de statue, rose), photo de l'éditeur Pfeiffer, dans une enveloppe: «Les Tableaux Valaisans exposés chez Pfeiffer le jour de leur achèvement».

76. Cartes postales

Lot de cartes postales-souvenirs de voyages, certaines avec commentaires au verso (Maroc, Dakar, Rio, etc).

77 à 86. Publications diverses

- «Précieux: le dernier livre lu par Papa le soir de sa mort, 8 août 1905 mbp» (Jammes: *Le Roman du lièvre*).
- L.H. Labande, *Les Bréa*, Nice, 1937, avec dédicace: «offert à Mme B.-P. en souvenir de sa conférence du 14.2.1938 par la Société de conférences de Monaco. Le président: L.H. Labande».
- Maurice Zermatten, *Nourritures valaisannes*, 1938.
- *Revue Internationale*, février 1933, avec art. de Zary, pp. 16-17.
- Dr E. Osty: "Une étrange artiste: Mme Marguerite Burnat-Provins, peintre de ses visions" extrait de la *Revue métapsychique*, août

1930. 18 expl dont 1 contient 2 coupures de journaux et un extrait de "Art et inconscient" par Monod-Herzen, et dont 1 autre est annoté en marge par MBP.

- *Revue métapsychique*, juillet-août 1930, avec l'article d'Osty.
- Danielle Hemmert: *MBP*, Paris, Chanth, Silhouettes contemporaines no 2, s.d. Trois expl dont 1 dédicacé à MBP par l'auteur.
- Ernest Prévost: "Une poétesse de l'amour: Danielle Hemmert", *Les Cahiers de France*, février 1942, pp. 18-19.
- J. van Dooren: "MBP", *Revue de Belgique*, 1908. Deux expl corrigés à la main (par MBP?).
- *L'Hôtel de Massa*, mars 1936, avec mention «no très intéressant» par MBP.
- "Petits Tableaux valaisans", *Art et Décoration*, s.d. (vers 1903).

Sans cote

- enveloppe de S&Pf datée du 28.11.1905 et adressée à MBP à Savièse, contenant: une carte de Georges Pfeiffer datée du 17.11.05 à MBP au sujet des *Chansons rustiques* et du logo (pie) de l'imprimerie; 12 épreuves des bandes décoratives des *Chansons rustiques*; au dos des épreuves, origine des motifs: Ayent, Grimisuat, Savièse; et statut des originaux: encadrements de portes, coffres, etc.
- lettre de Paul Ganz à MBP, 1.7.1906.

Jérôme MEIZOZ
Pascal RUEDIN

À LA RENCONTRE DE MARGUERITE BURNAT-PROVINS

Un jour, vers un midi dans l'après-midi, entendit y à quelques mètres. Un nom de femme, un peu long, inconnu pour lui. Qui vous a paru familier par son sonnet. Les mots : d'après Marguerite Burnat-Provins. Vous avez peut-être remarqué que la femme que vous avez vue est identifiée en tant que femme, jeune. Une exposition photographique venait de se tenir à la fin de l'été, au Musée de la Vieillesse.

La vie est une belle que vous n'y avez pas, à la naissance, elle peut disparaître, en peu de temps. Plus vous êtes âgés, plus vous Association des Femmes de Marguerite Burnat-Provins, association créée en 1977. Un nom, de nouveau, vous rappelle, vous ramène, ce qui vous a permis de vivre et de continuer, à vous réjouir des quelques années. Cependant, une intervention administrative est requise pour participer à ce projet. Les personnes intéressées, ainsi que leurs proches, subordonnées de l'Association, de la fin de la vieillesse, et quelques autres, en quelques semaines, on peut, individuellement, sentir, vous apporteront beaucoup plus d'un moment agréable.

1909 - 37 ans
St Moritz



A LA RENCONTRE DE MARGUERITE BURNAT-PROVINS

Un nom vous est resté dans l'oreille, entendu il y a quelques années. Un nom de femme, un peu long, conventionnel, qui vous a paru familier par ses consonances. Un nom ... d'ici? Marguerite Burnat-Provins. Vous avez gardé en mémoire que la femme ainsi nommée avait été reconnue en tant qu'écrivain, peintre. Une exposition rétrospective venait de lui être consacrée, au Manoir de Martigny.

La vie est ainsi faite que vous n'y avez pas, à ce moment-là, prêté plus d'attention, ni plus de temps. Puis vous avez appris qu'une Association des Amis de Marguerite Burnat-Provins avait été créée. Y adhérer? ... La vie, de nouveau, vous bousculait, vous malmenait, ce qui vous incitait plutôt à rentrer en vous-même, à vous replier sur quelques priorités. Cependant, une interrogation subsistait. Le mystère finit par s'attacher à ce nom maintes fois réapparu entretemps. Ainsi se réserve-t-on subconsciemment de revenir, au hasard des jours, à quelque lecture ou quelque rencontre dont on sait, intuitivement, qu'elles vous apporteront beaucoup plus qu'un moment agréable.

Et la vie — toujours elle — vous place en effet là où il faut, quand il faut. Fallait-il justement que le temps travaille pour qu'une approche toute personnelle vous mène vers celle dont le nom perdurait — comme un reproche à votre conscience? — au bord de votre mémoire?

Il y a peu, je me trouvais confrontée — le mot n'est pas trop fort — à une femme dont le profil et la réelle envergure m'étaient révélés par le catalogue réalisé par Bernard Wyder à l'occasion de l'exposition au Manoir de Martigny. La lecture de cette publication fut un choc.

Marguerite Burnat-Provins? Un si grand talent, de si multiples dons! Et comme s'il fallait que tout lui soit accordé à profusion, une si grande beauté, une vie si extraordinairement mouvementée ... et bouleversante! J'apprenais tout cela. Etre restée longtemps dans l'ignorance, n'avoir pas éprouvé plus vite un grand élan de curiosité et d'intérêt me sembla tout à coup incroyable, voire impardonnable. J'étais ébranlée par l'évocation très dense de cette femme hors du commun, j'étais fascinée par le miroitement que me paraissaient émettre les facettes de sa personnalité.

A travers la profusion de ces impressions, comment réussir une approche, non pas du "personnage" qu'elle était devenue, mais — ce qui m'importait le plus — de la femme elle-même (tout simplement, voudrais-je ajouter, mais l'adverbe n'est-il pas, déjà, réducteur?). Au plus près, une première piste m'était offerte: *Le Livre pour toi* suivi de *Cantique d'été*. Etrangement, j'éprouvais une sorte

d'appréhension avant d'entrer en lecture. J'allais aborder un ouvrage dont je savais par ouï-dire qu'il pouvait paraître d'un romantisme excessif. J'étais, d'autre part, très sensibilisée au fait que ces pages me mèneraient au cœur d'une situation réelle, qui avait fait scandale. Je n'étais pas, non plus, sans admiration inconditionnelle devant une destinée rare, dont étaient issues tant d'œuvres d'expressions diverses.

Il n'y avait qu'un chemin: me rendre totalement réceptive en rejetant tout a priori et avancer lentement à la rencontre de celle à qui j'eusse voulu dire: «Je serai attentive. Parlez-moi. Ou, du moins, soyez présente». Ne restait alors qu'à faire confiance, à croire qu'une alchimie secrète présiderait au voyage.

Dès lors — vous l'aurez déjà compris — , faisant fi de l'analyse, j'ai *ressenti*. Et j'ai reconnu pour justes les mots qui disent une réalité vécue et à la fois vous offrent (si vous savez le recevoir) "l'au-delà du visible". L'émotion est forte d'entrer en pleine lumière dans une saison de vie bouleversante au plein sens du terme ... «En 1906, j'ai connu P. Ma vie en a été retournée.» Une saison de vie qui fut et restera à nulle autre pareille, à tel point qu'au cours des années suivantes, Marguerite Burnat-Provins l'exprimera encore et encore par l'écriture, mais aussi la fera revivre par le dessin, voire la calligraphie, la mettant en pages, créant des planches où chaque mot, chaque trait transcende la beauté des instants non seulement vécus, mais captés visuellement, en tous leurs détails, par son regard de peintre au talent déjà reconnu.

Instants fugaces? «Ô Sylvius, j'ai peur, quelque chose s'en va. On a coupé les branchages des chênes, les pies se battent dans les mélèzes et le vent en passant m'a jeté un frisson». Oui, elle sait que le présent est à la fois perfection et douleur latente. «Souffrir d'un torturant bonheur: me taire, te regarder.» L'amour, fragile et sûr de lui. L'amour, fragile et fou, mais têtu. Volonté de le dire et le redire, de le décrire, avec des mots qui savent chanter, qui savent "peindre", avec des phrases qui s'enfoncent dans la chair et y creusent leur trace vive, cicatrice qui jamais ne se laissera oublier. Volonté d'inscrire ces heures dans un espace-temps autre, une manière de les recréer pour les maintenir avec précision dans leur absolu, afin qu'elles ne sombrent pas dans le néant.

«Dans le chemin libre de mes années, je marchais fière et je me suis arrêtée.» Arrêtée pour vivre le foudroiement d'un amour qui répondait à son besoin viscéral de beauté et de plénitude physique, jusque là non assouvi. Alors ... écrire ! Parce que «ni le pinceau le plus habile, ni le génial ciseau qui fait surgir la vie du Paros indifférent ne rendront jamais pour moi la minute de surhumaine beauté où, comme un jeune dieu, contre mon épaule, tu sommeillais.» Chant, cantique ... , car tout prend un sens nouveau, dans une lumière éblouissante et neuve. «Je dois bénir les dieux qui m'ont donné deux fois la vie [...] la joie sans nom envahit mon âme et je voudrais lancer mon cœur dans le soleil.» Les actions de grâce seront-elles plus fortes que le temps qui lentement, traîtreusement, use les élans les plus vrais de même que les désirs les plus tendres ou les plus violents? Non, elle le sait. Mais toute sa démarche tend à

vouloir que subsiste la beauté, celle de l'amour bien sûr, mais celle aussi de la nature autour d'elle, d'elle et de Sylvius, car tout est lié, dans son âme.

Elle a cette faculté de saisir l'instant dans sa substance et son intégralité. Quelques mots, une phrase ou deux, et tout se met en place. Le monde vibre de toutes parts. L'amour qu'elle ressent dépasse son objet et sa cause, elle l'intègre à la nature environnante. Tout le contient et l'exalte à la fois. Il entre en résonnance avec toutes choses, immuables telles que la montagne, «les eaux libres, le vent vigoureux, la lumière immense répandue sur toute la nature», aussi bien qu'éphémères comme les papillons et la rosée, et rustiquement proches comme le maïs, le pain noir, le miel.

Ce qu'elle écrit nous donne à voir, à respirer, à reconnaître. La botanique, les sciences naturelles n'ont pas de secret pour elle. Elle connaît la jusquiame et «le sédum aux feuilles charnues, auprès du physalis brûlant et des calendules dorées». Elle sait dire, avec précision, les scabieuses et l'églantier nain, l'ombelle de l'archangélique, la véronique et les menthes bleues, les silènes et le thyrsé élégant du saintfoin, les branchages des chênes et des noyers renaissants, le sansonnet voyageur et le chant du grillon, la graine ailée du chardon et l'aulne tordu qui se courbe sous la force du vent. «Je dois rendre à la nature l'ivresse que tu as mise en moi» .

Car tout, bien sûr, se rattache à Sylvius, à sa beauté, s'en inspire, s'en échappe sans jamais rompre le lien pour y revenir dans le frémissement accru des sens, dans la conscience exacerbée d'un

privilege absolu. «Car je veux être l'unique entre tes mains, sur tes lèvres et dans ton cœur pour l'éternité.»

Habitée par la profusion des images et des impressions émanant de ma lecture, je me sentais à même d'avancer sur le chemin de la découverte. Je savais trouver au Musée de la Majorie, à Sion, plusieurs œuvres qui m'éclaireraient. Je me mis donc en route et, comme pour maintenir présente à mon esprit l'évocation d'une glorieuse saison, l'été battait son plein et le soleil accordait ce jour-là au Valais ce qu'il refusait à la région lémanique assombrie par l'orage: un ciel d'un bleu presque insolent et une lumière dorée qui rendait moins austères les hautes roches grises.

Au passage, j'avais recueilli quelques observations et n'avais pu m'empêcher d'imaginer le regard de Marguerite Burnat-Provins sur les herbes blondes qui ondulaient par vagues sur la croupe sauvage, à la végétation curieusement méridionale, des Follatères. Adressait-elle un salut au menhir noir de la Pierre-à-Voir? Se réjouissait-elle en voyant apparaître la colline du Mont d'Orge qui annonce Savièse comme Valère et Tourbillon couronnent la ville de Sion?

J'avais en mémoire cette phrase: «La période la plus paisible a été Savièse.» Paisible ? Heureuse et productive, et qui confirmait ce que Biéler avait prédit: «Ce pays est pour vous.» Je savais qu'elle y avait travaillé énormément, appréciée qu'elle était, épaulée, encouragée par Biéler, stimulée par l'influence de la fameuse Ecole de Savièse. C'est là qu'avait également commencé sa carrière d'écrivain,

par la réalisation de ses *Petits Tableaux valaisans*, puis *Heures d'automne* et *Chansons rustiques*. Plus tard seulement allait intervenir sa rencontre avec Paul de Kalbermatten, ce choc du destin qui ferait bifurquer sa vie et finalement l'éloignerait de ce lieu privilégié. Commencerait alors le temps d'une plus grande solitude.

N'avait-elle pas, en définitive, recouvré sa vraie place en Valais ? Je le pensais alors que, dans une salle de la Majorie, je me trouvais face à une grande toile — une huile accrochée parmi des œuvres de Biéler et de l'Ecole de Savièse — ayant pour sujet *La Femme à la fontaine*. Dans une cour ingrate — à l'arrière-plan un escalier de pierre contre un mur nu situe une maison plus que modeste, une barrière de bois évoque un pré, ou un potager —, une femme lave du linge dans l'eau d'une fontaine. Tout est sombre (est-ce l'aube plutôt que le crépuscule ? Je tendrais à le croire), tout paraît assoupi dans ce clair-obscur impressionnant, magistralement traité, hormis, dans le bassin, un reflet bleuté comme un morceau de ciel pâle qui projette un peu de lumière sur un visage très pur, dégagé par les cheveux tirés en arrière, et sur les manches d'une chemise de coton rude que libère le corsage. «C'est une œuvre majeure», ai-je pensé. J'étais projetée dans un univers autre que celui, si intime, révélé par la lecture. Il m'était confirmé que la femme dont la démarche d'écriture m'avait touchée profondément était déjà, en ce temps de Savièse, une artiste complète, un peintre dans la maturité de son art.

Je devais admirer bien d'autres œuvres, ce jour-là, dont le beau portrait d'une *Jeune fille de Savièse*.

Surtout, j'eus le privilège d'avoir accès, dans le bureau du Musée et grâce à Madame Glassey, à un portefeuille contenant croquis, dessins et peintures non exposées. Gouaches, aquarelles, fusains, pastels. Etudes diverses, projets d'affiches, sujets pour broderies, vases décoratifs. Maquettes d'illustrations, l'une pour la couverture de *La Barriera* de René Bazin, l'autre pour *Eva Triunfadora*, de Pierre de Coulevain. Peut-on ne pas éprouver d'émotion à tenir entre ses mains chacun de ces originaux, sur lesquels ou au dos desquels l'artiste a tracé ses propres indications, ses propres remarques, ses propres repères ? Je ne puis décrire ici, dans leur diversité, toutes ces pièces dont pourtant j'ai relevé chaque sujet avec sa description. Toutefois, je mentionnerai : *Mon portrait par moi-même*, au fusain, qui nous offre un visage que la lumière modèle tout en douceur, tandis que le regard reste interrogateur. Et ... surprise : un portrait d'Adolphe Burnat. Un visage fin, aristocratique, courte barbe en pointe, nez droit, œil gris-bleu. Un peu de distance dans le regard, à moins que ce ne soit une sorte d'ironie amusée ... Sourire à peine esquissé, légèrement condescendant. Expression d'une vérité intérieure ou attitude choisie pour ne pas se livrer ? «J'avais été mariée douze ans» ...

Au retour, je repassais dans ma tête les découvertes que j'avais faites et qui apportaient à mes connaissances encore très fragmentaires un enrichissement substantiel dans les domaines de la peinture (dont elle employait toutes les techniques), de l'Art décoratif (elle était certainement prédestinée à s'exprimer dans ce courant de l'Art nouveau), de la lithographie (ses projets d'affiches m'avaient séduite),

et du dessin (le moindre croquis, la moindre idée jetée sur le papier témoignaient d'une sûreté de trait sans faille). La moisson était abondante, si variée que je m'estimais comblée. Je devais me rendre compte quelques jours plus tard que j'étais loin d'avoir goûté à toutes les sources d'inspiration de Marguerite Burnat-Provins. Parallèlement, ma relation avec elle avait évolué. Captivée, il m'arrivait de m'adresser à elle mentalement, comme on le fait pour des amis chers. Sans doute était-ce prématuré, ou quelque peu prétentieux. Mais contrôle-t-on toujours les élans du cœur ?

Grâce à l'assentiment de M. Michel Thévoz, je fus reçue au Musée de l'Art Brut, à Lausanne, où se trouve déposée la majeure partie des peintures et dessins que l'on a qualifiés d'«œuvre hallucinatoire». Sous la conduite d'Alain Corbaz, je pus pénétrer dans le "saint des saints", un local aménagé spécialement en sous-sol pour y conserver les tableaux non exposés, intégrés à une collection dénommée Neuve Invention. Restée seule dans la pièce, je me suis trouvée en face de nombreux personnages de *Ma Ville*. On venait de me signaler que quelques-unes de ces œuvres — celles qui figuraient ou évoquaient un animal — avaient participé à une exposition sur le thème de la bestialité, à Yverdon et St-Gall.

Le temps ne comptait plus. Les personnages étranges en compagnie desquels je me trouvais, me parlaient et je les écoutais. Familiers, pour la plupart, aux yeux des amis et connaisseurs éclairés de Marguerite Burnat-Provins, ils semblaient m'autoriser à rejoindre leur "génitrice" — leur interprète ? — au

plus mystérieux de sa vie, en ce lieu où la création devient question sans réponse. Seule en découlait cette présence insolite, cette extravagante réalité.

"La Confiance", si expressive et cependant menacée par le scorpion à peine esquissé sur sa poitrine, "La Luxure" au visage félin, "La Coquetterie" où la cruauté et la dérision se parent de couleurs douces et trompeuses, "Tristesse de l'Amour" que quelques sobres traits sur un visage estompé suffisent à évoquer avec justesse, "L'Obsession", dont le graphisme et la grâce ne font qu'accentuer la force d'expression ... Ces figurants silencieux, ainsi que d'autres encore, s'installaient avec autorité dans mon propre musée imaginaire, cependant qu' "Anthon et l'Oiseau noir" s'y réservaient, avec douceur, la place de prédilection.

On m'offrait l'accès à d'autres découvertes. J'allais ouvrir, avec une curiosité accrue, un portefeuille cartonné débordant de dessins: visages énigmatiques, apparitions saisies en quelques secondes et fixées par quelques traits allant au plus précis, au plus aigu ou significatif. Tant et tant d'expressions diverses accompagnées de titres et commentaires de l'artiste, de son écriture rapide et sûre : "Sur les Ailes de Satan" (St-Germain-en Laye, 4 rue Pierre-Corneille, 19 janvier 1927), "La Méfiance" (Clos des Pins, St-Jacques de Grasse, 5 septembre 1930), "La Science" (Hôtel des Ambassadeurs, Casablanca, 5 février 1935). Trois exemples parmi d'autres qui marquent l'échelonnement d'un phénomène inouï. Autres témoignages de ce prodige, j'avais entre les mains des carnets de croquis où se succédaient page après page les visages de dizaines

et dizaines de personnages dont j'avais peine à croire qu'ils n'aient pas existé réellement. Parfois, une note intercalaire précisait que «les séries ci-dessus ont été précédées (mot souligné) d'un état de fatigue extrême et d'une grande dépression nerveuse» ou mentionnait quelque autre remarque, indiquant par ailleurs sans exception le lieu, la date, la durée des apparitions qui n'excédait pas une heure ou une heure et demie pour des séries de 21, 23 environ — chaque personnage se trouvant nommé et défini, tel "Métré-Ambaska le passeur". Déconcertée par la surabondance et la rapidité de succession des visions, je penchais pour les attribuer malgré tout à un imaginaire supra-créatif. Mais dans tout cela, je me demandais si je m'approchais de Marguerite Burnat-Provins ... ou si mon admiration débouchant sur un extrême respect ne finissait par m'en éloigner.

J'allais la retrouver, plus proche que jamais, dans une maison au cachet ancien et au charme enveloppant, tout près d'une vieille église, au pied du Salève. J'ai su tout de suite que, où qu'elle ait porté ses pas et sa soif de paysages et de rencontres, quels qu'aient été ses bonheurs et ses déchirements au cours de sa longue pérégrination terrestre, ici se trouvait un havre où on l'aurait accueillie dans la joie du cœur, avec admiration et affection. D'emblée, elle aurait "reconnu" par intuition le petit jardin un peu sauvage et sa tonnelle, la haie d'hibiscus roses dominant les hortensias. Aurait-elle actionné la clochette (aussi ancienne que la maison) ou serait-elle entrée sans avertir, attirée par la fraîcheur des lieux, le regard aussitôt requis par des œuvres de sa main ?

Elle se serait trouvée face à une affiche, un premier projet destiné à la Fête des Vignerons et dont le modèle, contrairement à la version définitive, préfigurait par sa blondeur et sa jeunesse l'image dont elle s'éprendrait en rencontrant celui qui deviendrait Sylvius. Tout aussitôt ses yeux se seraient portés sur un très grand tableau placé au salon, au-dessus d'un meuble ancien orné de photos de famille, et sans doute aurait-elle précisé que sa sœur avait posé pour cette *Femme aux étains* à la belle chevelure rousse, assise de profil dans un contrejour assourdi par de petits rideaux. Elle aurait fait remarquer son "sceau" occasionnel : une plume de paon. Elle aurait approuvé le choix des œuvres disposées dans la vaste cuisine: affiche des Conserves de Saxon, un grand tableau *Coq et poules*, à crêtes rouges, sur fond de figuier, une poule picorant une figue tombée; une composition avec des abricots en grappe, une autre, nostalgique, baptisée *L'Agonie des dahlias*. Son émotion aurait été profonde en retrouvant accrochés ici, là, au gré des étages, des esquisses au fusain, des portraits, des planches décoratives et des aquarelles encadrées bellement, oiseaux de paradis, cacatoès, volubilis, capucines, et ce petit tableau lui rappelant un jardin clos, clos sur sa souffrance, avec cependant une lumière douce de fin du jour, captée par un massif d'hortensias roses ... , apaisement. Autant de jalons, précieux souvenirs transmis dans la famille. Oui, car ici, sans doute lui parlerait-on en utilisant son seul prénom, tout juste précédé, par déférence, du degré de parenté, ce qui sous-entendrait son nom de Kalbermatten.

On lui donnerait à feuilleter l'un des premiers exemplaires parus de ses *Petits Tableaux valaisans*. Avec le recul et sans fausse modestie, elle en reconnaîtrait les qualités du texte et se retrouverait en accord avec les illustrations, les lettrines témoignant à elles seules de son sens des couleurs et d'un graphisme exceptionnel. De ses belles mains aux doigts longs et effilés, elle sortirait délicatement d'un coffret toute une série de projets d'illustrations retrouvée presque par miracle: des esquisses pour *Le Livre pour toi*, dont certaines faites à Alexandrie. Recouvrant son enthousiasme premier, elle relirait ses annotations:

"L'automne s'éloigne comme une femme douloureuse":... manteau brun, troncs d'arbres violet-gris, au fond effet de soleil couchant soufre.

"Quand tu me dis: dors maintenant": styliser cheveux, plis etc. trait léger, tons bleutés, fond paysage nuit, écharpe, ruban pendant.

"La nuit a retrouvé sa mante plus ténue que les ailes des phalènes"...

*"Ô Sylvius, tu peux dormir.
Tu m'as aimée".*

Suzy DOLEYRES

Maintenant plus rien que la sommaire gandourah percée sur la poitrine, pour y passer l'agrafe d'or kabyle qui ne m'a plus quittée depuis la chaude visite dans la forge de Toubiana.



Elle a cette facile ampleur qui permet le travail, l'accoudement, le libre geste sans le souci d'un pli, la crainte d'un accroc, c'est le vêtement compagnon qui suit le mouvement, ne craint aucune peine et se prête au repos, je m'y suis habituée en Egypte.



1921 - 49 ans
Luchon (F)